

# Cahiers de civilisation médiévale

Xe-XIIe siècle

239 | 2017 Varia

# Annie Mahé et Jean-Pierre Mahé (introd., trad. et notes), *Trésor des fêtes, hymnes et odes de Grégoire de Narek*

# Isabelle Augé



### Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/ccm/5906

DOI: 10.4000/ccm.5906 ISSN: 2119-1026

### Éditeui

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

## Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2017

Pagination : 310-311 ISSN : 0007-9731

# Référence électronique

Isabelle Augé, « Annie Mahé et Jean-Pierre Mahé (introd., trad. et notes), *Trésor des fêtes, hymnes et odes de Grégoire de Narek », Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 239 | 2017, mis en ligne le 01 septembre 2017, consulté le 21 février 2021. URL : http://journals.openedition.org/ccm/5906; DOI: https://doi.org/10.4000/ccm.5906



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Annie et Jean-Pierre Mahé (introd., trad. et notes), *Trésor des fêtes, hymnes et odes de Grégoire de Narek*, Louvain, Peeters (Les œuvres de saint Grégoire de Narek, 2), 2014.

Depuis 2003, qui marque le millénaire (1003-2003) du *Livre de lamentation* de Grégoire de Narek, plusieurs travaux importants autour du personnage et de son œuvre ont vu le jour. Cet intérêt renouvelé pour une figure majeure de la chrétienté arménienne a été renforcé par le fait que Grégoire a été déclaré officiellement comme docteur de l'Église universelle par le pape François, le 12 avril 2015.

Les auteurs offrent ici un second volume de traduction des écrits du théologien arménien Grégoire de Narek. après celui consacré à sa grande œuvre, le Livre de lamentation. Pour ce dernier, une version longue a été donnée (Annie et Jean-Pierre Mahé [introd., trad. et notes], Grégoire de Narek, Matean Olbergut 'ean, Le livre de Lamentation, Peeters, Louvain [Corpus scriptorum Christianorum Orientalium Subsidia, 106], 2000), suivie du premier volume de la présente collection (Annie et Jean-Pierre Mahé [introd., trad. et notes]. Paroles à Dieu de Grégoire de Narek. Louvain, Peeters, 2007) qui en constitue la version en format de poche, pour laquelle, si le texte est entièrement conservé, l'introduction et les notes ont été allégées. L'objectif est de donner la traduction de la totalité de l'œuvre du théologien, telle qu'elle est éditée dans la nouvelle collection consacrée aux piliers de la littérature arménienne (Matenagirk' Hayoc '12, Antélias, 2008).

Les auteurs traduisent ici le recueil des hymnes et les odes de Grégoire de Narek, qui se présentait certainement comme un tout qu'ils proposent de nommer, le titre authentique ne nous étant pas parvenu, le *Trésor des fêtes*. Celui-ci, certainement écrit à la fin des années 990, fait partie d'un triptyque rédigé par le théologien, les deux autres volets contenant pour l'un des panégyriques, pour l'autre le *Livre de lamentation*. Moins populaire que ce dernier, le *Trésor des fêtes* n'a été que partiellement conservé : on connaît une vingtaine d'odes dont moins de la moitié ont gardé

JOHN MARENBON 311

leur musique et dix hymnes pour lesquels aucune musique n'est conservée. Les auteurs reviennent dans l'introduction sur la personnalité de Grégoire, l'influence exercée sur lui par l'abbé Anania, mélode accompli. Ils montrent également bien l'importance revêtue par la liturgie pour Grégoire de Narek, qui la considérait comme un moyen d'atteindre le cœur des fidèles. Cependant, ses écrits liturgiques eurent beaucoup moins de retentissement que son *Livre de lamentations*, ce que les auteurs expliquent par le contexte historique et la disparition rapide du royaume de Vaspurakan, livré aux Byzantins en 1021.

Annie et Jean-Pierre Mahé tentent de reconstituer le recueil des odes, des hymnes et des mélodies qui, conçus comme complémentaires ont ensuite été séparés, en s'appuyant sur certains indices, comme l'ordre du calendrier liturgique. Ce travail de reconstitution reste très difficile et aléatoire tant la tradition manuscrite est perturbée.

Après avoir tenté, dans une démonstration très convaincante, de dénouer cet écheveau, les auteurs en viennent à l'étude théologique, montrant en quoi les textes présentés et traduits reflètent, sur les mystères de la foi, la position de l'Église arménienne. Sont ainsi successivement analysées la question de l'Esprit-Saint et de sa procession, celle de la Mère de Dieu, puis l'Incarnation du Verbe, l'Église.

À partir de la p. 65 est donnée la traduction des textes classés suivant l'ordre restitué en introduction. avec un très riche appareil de notes (Noël, présentation au Temple, les quarante saints martyrs et les autres, résurrection de Lazare et Rameaux, Pâques, Jean-Baptiste, Ascension, Pentecôte, Église, Saint Grégoire l'Illuminateur, les Saints Apôtres, Église et arche du Seigneur, Transfiguration, Assomption, la Sainte Croix qui a reçu Dieu). Certains textes, comme l'ode sur la bénédiction des eaux, restent encore tout de même d'attribution incertaine. La traduction est assortie d'un nombre important de reproductions des peintures des plus grands miniaturistes arméniens comme T'oros Roslin. Même si ces miniatures, comme le notent les auteurs, sont largement postérieures, elles illustrent bien les textes traduits puisque les canons iconographiques garantissent la stabilité des motifs. Aux p. 283-290 sont données les références de ces documents iconographiques assorties d'une description. Un index scripturaire, aux p. 265-282, permet une recherche rapide des citations bibliques.

Comme pour le *Livre de lamentation*, on ne peut que saluer cette très belle traduction, éclairée par une introduction très savante et des notes fort détaillées qui permettent maintenant au lecteur francophone

d'avoir un large accès aux œuvres très difficilement appréhendables dans leur version arménienne. Signalons également la parution postérieure de la traduction anglaise: Abraham Terian (trad.), *The* festal works of St Gregory of Narek, Annoted translation of the Odes, Litanies and Encomia, Collegeville, Pueblo Books, 2016.

Isabelle Augé.